

Nature Recherche

<http://www.faune-sauvage-foret-fontainebleau.org>

<http://www.faune-sauvage-fontainebleau.eklablog.com>

Cerf des champs, cerfs des jardins

Evolution du comportement des cerfs en forêt de Fontainebleau.

P. Lustrat -2016

(lustrat.philippe@orange.fr)

Copyright©Philippe.Lustrat.2016

Le cerf est un animal mythique en forêt de Fontainebleau, mais les publications concernant cette espèce ne reflètent que rarement le comportement réel de cet animal, comportement qui a bien évolué depuis près d'un demi-siècle que je passe à l'étudier.

Connaitre le comportement du cerf nécessite de l'observer à toutes les saisons et dans tous les milieux, même ceux non réputés pour accueillir cette espèce comme nous allons le voir...

Rencontrer des observateurs passionnés apportent aussi des informations, parfois bien différentes de celles collectées auprès des organismes officiels...

La population de cerfs de la forêt de Fontainebleau est gérée "en dent de scie"... c'est à dire que les prélèvements sont très important jusqu'à ce que la population tombe à un niveau extrêmement bas rendant nécessaire une diminution drastique du nombre d'animaux tués. Puis la population remonte sans que les prélèvements suivent, et lorsque le nombre d'animaux est de nouveau très important, les régulations augmentent de manière très élevée jusqu'à une forte diminution des populations, puis le cycle recommence...

Les cerfs ont dû s'adapter à ces périodes de chasse intensive et tenter de survivre lors des périodes de réduction d'effectif.

Rappelons que les cerfs de la forêt de Fontainebleau sont régulés par 3 facteurs :

- la chasse (domaniale et hors domaniale)
- le braconnage devient très rare hormis dans les sites ayant des populations très importantes (Sorques, marais d'Episy par exemple).
- les accidents routiers.

Une des erreurs les plus fréquemment répétées actuellement est le supposé cloisonnement de la forêt de Fontainebleau.

La Seine au nord, le Loing au sud, l'autoroute A6 à l'ouest et le nombre important de routes sillonnant la forêt seraient des limites que les cerfs ne pourraient pas franchir.

Hors, les cerfs se sont très bien adaptés à ces infrastructures :

- la Seine est traversée à la nage au niveau de Chartrettes, Fontaine le port, et au niveau de toute la boucle de Samois. Par contre, il n'y a pas de passage au niveau de Champagne sur Seine. Notons que le pont routier de Fontaine le port est aussi utilisé par les cerfs pour traverser la Seine (observation visuelle de nuit) !

- le Loing et le canal sont traversés sans problème au niveau de la plaine de Sorques où, malheureusement, ils sont souvent la victime de braconniers sur ce site bien connu et tranquille puisqu'interdit au public mais non surveillé...les rescapés rejoignant les marais de Montarlot.

- l'Autoroute A6 est traversée au niveau des passages sous-terrain des 3 Pignons, de Larchant et de Villiers sous Grez comme le prouvent les observations de plusieurs naturalistes dont nous mêmes. Malheureusement, la forêt des 3 pignons subit un braconnage fort et régulier qui limite la présence des cerfs. Notons aussi que le pont routier entre Ury et Chapelle la reine est utilisé par les cerfs pour traverser (observation visuelle de jour).

- les routes à l'intérieur du massif forestier sont traversées régulièrement, hormis celles ayant un muret central, comme la RN7 au niveau de Bourron-Marlotte qui constitue un ouvrage mortel pour toute la petite faune (hérisson, chat sauvage, martre, fouine, blaireau). Ce type d'aménagement est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire, les grands animaux commencent à traverser puis longent le mur central et entrent en collision avec les voitures. Ces murets causent des accidents et tuent de nombreuses espèces protégées (1 chat sauvage, 2 martres et 6 hérissons en 2014 par exemple !).

On voit donc que la population de cerfs de la forêt de Fontainebleau n'est nullement cloisonnée (hormis par les engrillagements pour la sylviculture, et désormais pour les moutons.) et la présence de populations de cerfs de plus en plus nombreuses dans de nombreux bois et boqueteaux autour de la forêt en est la preuve.

Notons que ces populations ne regagnent pas toujours la forêt et que des populations se développent en de nombreuses zones de culture bordant la forêt, dans des boqueteaux, même de très petites tailles.

On voit apparaître des populations de "cerfs des champs", qui ne regagnent jamais les massifs boisés, vivant toute l'année au sein des cultures ou des boqueteaux. Le brame se déroule dans les champs, qui fournissent abri et nourriture aux cerfs.

Certains boqueteaux sont très éloignés de la forêt de Fontainebleau et des populations se développent, atteignant parfois des densités importantes.

Une autre erreur, souvent recopiée elle-aussi concerne l'organisation spatiale des populations de cerfs.

Les forêts domaniales n'abritent plus les noyaux de populations comme auparavant, les dérangements pendant le brame tels la chasse photo (60 "chasseurs photographes" par jour en moyenne à Fontainebleau pendant le brame), les sorties brame (organisation de sorties quotidiennes pour plusieurs dizaines de personnes chaque nuit sur les places de brame), les engrillagements et la chasse l'hiver (dérangement important quasiment tous les jours pendant tout l'hiver) incitent les animaux à quitter la forêt et à se réfugier en des sites où ils trouveront la tranquillité.

Ils trouvent cette paix dans deux types de milieux :

- les zones de culture : hormis pendant la chasse, les boqueteaux dans les zones de culture sont des endroits où personne ne vient, et les cerfs non seulement les mâles, mais aussi des hardes de biche, peuvent y vivre tranquillement, se nourrissant dans les cultures ou dans les boisements.

Notons que ces bois ne font que quelques centaines de mètres carrés le plus souvent.

Tous les boqueteaux autour du massif de Fontainebleau sont concernés.

- les jardins : les jardins des propriétés situés en lisière de forêt sont très prisés des cerfs essentiellement mâles qui peuvent vivre là-aussi dans quelques centaines de mètres carrés s'ils sont suffisamment touffus. Ceux sont souvent des résidences secondaires aux terrains mal entretenus où des zones de ronces sont présentes, mais aussi parfois des maisons habitées du moment que le terrain (où la lisière du jardin) les rendent invisibles.

Nous avons ainsi observé des cerfs dans les jardins de Samois, Bois le Roi, Bourron-marlotte, Montigny sur Loing, Sorques, Recloses, Arbonne, Barbizon, etc...

Ces cerfs sont à l'abri des promeneurs et des chasseurs qui ne peuvent s'approcher si près des habitations.

Ces cerfs n'entrent pas dans les comptages, mais c'est grâce à eux que la population se maintient...

Ce bref exposé sur le cerf en forêt de Fontainebleau montre que le stress dû au dérangement influe le comportement de ces animaux.

Les principales causes de stress ne sont pas le tourisme comme on le pense bien souvent (les promeneurs restent sur les chemins), mais les photographes indéclicats, les organisateurs de sortie brame de masse, les engrillagements, ainsi que l'intensité, les quotas et les méthodes de chasse.

Croire que les cervidés ne franchissent pas les infrastructures humaines serait ne pas faire confiance à leurs capacités d'évolution.

Grace à ces facultés d'adaptation, la population de cerfs de la forêt de Fontainebleau peut s'adapter et survivre malgré les multiples facteurs de stress qu'elle subit.

Bibliographie :

Lustrat P. (1988) Le Cerf élaphe *Cervus elaphus* en forêt de Fontainebleau. La Pipistrelle tome 1 n° 2 : 14-26.

Lustrat P. (1991) Suivi de 8 places de brame de Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) en forêt de Fontainebleau. Bulletin A.N.V.L. 67 (1) : 3-8.

Lustrat P. (1991) Note sur la distribution estivale des Cerfs élaphe (*Cervus elaphus*) du Massif de Fontainebleau. Bulletin A.N.V.L. 67 (2) : 80-82.

Lustrat P. (1998) - Les animaux sauvages de la forêt de Fontainebleau. Les Editions du Puits Fleuri. 253 pages.